JEAN RICHEPIN 1849–1926

Les Vieux Astres

Noyé dans les vapeurs d'une brume rougeâtre,
Le Soleil sur Paris se levait triste et lent,
Plus faible qu'un tison resté d'hier dans l'âtre
Que ranime une vieille accroupie et soufflant.

Comme un fiévreux transi qui se débat en rêve,
Il tâchait d'arracher son linceul de brouillard,
Et, par les trous béants des lambeaux gris qu'il crève,
Sa lumière coulait, pâle sang de vieillard.

La Terre regardait, hébétée, éblouie,
Comme une courtisane éveillée à demi
Qui bâille, le cuir gras, la paupière bleuie,
Lasse d'avoir bu trop et d'avoir mal dormi.

Ainsi le vieux Soleil, ainsi la vieille Terre,
Sous l'aurore sinistre où s'engluaient leurs yeux,
Agonisaient ; et dans l'espace solitaire
J'ouïs se lamenter ces moribonds des cieux.